

# Troisième classe

Autor(en): **Baumgartner, Hans**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1948)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-776271>

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Entre Schaffhouse et Zurich, un dimanche matin. — Im Zug Schaffhausen—Zürich, am Sonntagvormittag.



Retour du voyage de noces. — Heimkehr von der Hochzeitsreise.



Un samedi sur la ligne du Toggenbourg, fréquentée par des ouvriers, des skieurs, des invités à un repas de noces... — Samstag-Mittag auf der Fahrt ins Toggenburg. Arbeiter, Skifahrer, Hochzeitsgäste...



Dans des cas exceptionnels, même le fidèle compagnon de son maître peut s'asseoir.  
In Ausnahmefällen erhält auch der treue Begleiter des Menschen seinen Sitzplatz.

## TROISIÈME CLASSE

Comment trouver aujourd'hui le temps de se détendre, et surtout le lieu qui vous changera des soucis et des tracas du métier quotidien? La famille? A peine, car elle partage désormais ces difficultés du travail. Le sport ou le théâtre? Ils exigent une autre forme de concentration. Où donc trouver cette détente complète, ce repos de l'esprit si nécessaire au développement de la personnalité?

Il est une détente fort simple, à la portée de chacun, et à laquelle on ne songe guère: le voyage en chemin de fer. Certes, pour les voyageurs de commerce, ce n'est là qu'un des aspects du travail quotidien. Mais on peut dire, d'une manière générale, que l'art de perdre utilement quelques heures n'est jamais plus aisément à mettre en pratique que dans un wagon de troisième classe, où le voyageur se trouve livré à lui-même, sans compagnons familiers qui viennent lui rappeler son tran-tran quotidien. Regarder vivre les autres, ceux qui cherchent à «faire la conversation», ceux qui lisent, ceux qui se font faire, ceux qui dorment, ceux qui jouent aux cartes et ceux qui admirent le paysage! Devant l'infinie diver-



En haut: Des paysans rentrent du marché de Weinfelden. — Oben: Bauern kehren vom Markte in Weinfelden nach Hause.

sité de la race humaine, on s'oublie soi-même un moment — et c'est la meilleure détente qu'on puisse imaginer. Tout ce spectacle varié, il nous eût à peine frappé si nous en avions rencontré les acteurs séparément; réunis dans ce compartiment de troisième classe, ils composent un microcosme d'humanité passionnant à contempler. Leurs réactions devant les incidents du voyage, leurs façons de laisser s'écouler le temps, invitent à la méditation; nous reconstituons ce que nous ignorons d'eux d'après ce que nous en découvrons... Nous ne saurons peut-être jamais leur nom; mais leur caractère, leur personnalité nous demeureront vivants longtemps. Il y a bien des choses à découvrir dans un wagon de troisième classe; il se passe entre deux stations plus d'événements intérieurs que la philosophie n'en peut concevoir, dirait Hamlet...!

Reportage de Hans Baumgartner.

En bas: Des apprentis se rendent à l'école des arts et métiers. — Unten: Lehrlinge auf der Fahrt in die Geuerbeschule.

